

Daniel TURP, « Le premier Festival d'opéra de Québec- *Une flûte enchantée* audacieuse de Peter Brook et l'art poétique de Robert Lepage dans *Le Rossignol et autres fables* », *Infopéra*, vol. 17, n° 1, octobre 2001, p. 34-36

## Le premier Festival d'opéra de Québec *Une flûte enchantée* audacieuse de Peter Brook et l'art poétique de Robert Lepage dans *Le rossignol et autres fables*

Daniel Turp



d@nielturpqc.org

**D**ANS le cadre du premier Festival d'opéra de Québec qui se déroulait dans notre capitale nationale du 25 juillet au 6 août 2011, deux œuvres principales étaient au programme et constituaient les temps forts d'un événement qui marquait l'histoire de l'art lyrique au Québec. Le directeur général et artistique proposait ainsi aux

opérophiles l'une des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart parmi les plus populaires du répertoire lyrique et transformée par le célèbre metteur en scène britannique en une *Une flûte enchantée*. En le présentant comme l'événement phare du festival, il offrait également aux lyricomanes d'ici la chance d'apprécier la mise en scène par Robert Lepage de pièces lyriques composées par Igor Stravinsky et rassemblées sous le titre *Le rossignol et autres fables*.

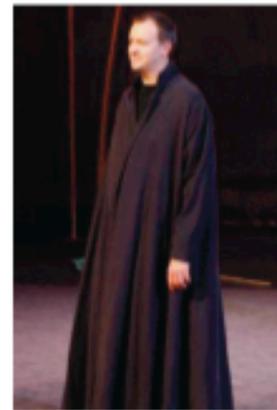
### Le pari audacieux de Peter Brook

Proposer une relecture de ce chef-d'œuvre incontesté de l'enfant prodige de Salzbourg est donc un pari audacieux qu'a su relever le metteur en scène britannique Peter Brook, avec le soutien de l'artiste de théâtre Marie-Hélène Estienne et du musicien Franck Krawczyk. Comme les opérophiles de Paris qui ont pu voir cette production créée au

Théâtre des Bouffes du Nord à Paris à l'automne 2010 ainsi que les lyricomanes de 18 autres théâtres et festivals lyriques depuis le début de l'année 2011 (et il y en aura 8 autres d'ici la fin de l'année comme on l'apprend sur le site de [France Culture](#)), le public de la capitale nationale a apprécié à la fois le dépouillement de la mise en scène et la qualité de l'interprétation vocale par l'équipe de jeunes interprètes lyriques réunie sur la scène de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Un tel dépouillement, qui contraste avec la production de *La flûte enchantée* qu'avait pu apprécier le public de l'Opéra de Québec durant la saison 1999-2000 où les enfants de la capitale avaient d'ailleurs été mis à contribution pour dessiner les costumes, permet en outre de porter davantage attention à la magnifique partition de l'opéra de Mozart et aux voix qui sont mises à son service.

La mosaïque des

styles musicaux auxquels fait appel Mozart, allant des chansons strophiques, aux arias et hymnes choraux, est bien servie par les membres de la distribution. Incarnant le grand prêtre et symbole de l'Humanité, Sarastro, la basse française



Patrick Bolleire, offre une prestation vocale d'exception. Ses graves sont d'une profondeur impressionnante et ses phrasés expriment tantôt fort bien la tendresse à l'endroit de Pamina qu'il prend sous son aile protectrice et sa complicité avec Pamino. Après son Belmonte du *Die Entführung aus dem*

Benoit Bureau, propriétaire  
Tél. : (418) 849-0614  
Cell: (418) 571-8893  
Fax : (418) 849-1796  
www.servregene@copacable.com

111, chemin Route  
Stonham (Québec)  
G3C 0W2

*Serail* et son Ferrando de *Così fan Tutte*, le Tamino d'**Antonio Figuera** révèle le statut de ténor mozartien qu'acquiert le chanteur québécois et dont il fait une éloquente démonstration tout au long des 90 minutes que dure l'*Eine Zauberflöte* de Peter Brook. Le timbre est beau, la voix est bien placée et les nuances d'expression communiquent les espoirs et **déceptions** qui animent le personnage central de l'opéra de Mozart. La prestation vocale d'**Agnieszka Slawinska**, qui incarne cette Pamina miraculeusement belle dont Tamino tombe amoureux, est également à la hauteur et, dans ce rôle exigeant au plan théâtral, la soprano polonaise démontre une grande musicalité. La soprano colorature **Leïla Benhamza** réussit le célèbre air « Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen! » et donne à sa Reine de la nuit le profil ténébreux que requiert le rôle. Le rôle de Papageno est bien servi par le baryton, et fort bon acteur, **Virgile Frannais**, qui rend son personnage attachant et dont Papagena, incarnée par la soprano **Betsabée Has**, comble son bonheur. Le Monostatos du ténor

**Jean-Christophe Born** m'a paru nettement moins convaincant, tant sur le plan vocal que théâtral, bien que l'on puisse penser que la réinvention du personnage du serviteur maure par Peter Brook prive le protagoniste de sa crédibilité.

précier le travail de celui qui est devenu l'un des grands metteurs en scène d'opéra de la planète lyrique : Robert Lepage. Tout en faisant entrer l'opéra dans le XXI<sup>e</sup> siècle et en bouleversant sa hiérarchie, l'homme d'Ex Machina réussit

illustration. Si *Le rossignol* leur fait un peu d'ombre, les autres fables démontrent cette recherche de beauté et la dimension poétique de l'art lyrique. Cette dimension est particulièrement bien servie par le jeu exceptionnel des ombramanes qui,



La réussite de cette production repose par ailleurs sur le pianiste **Franck Krawczyk** dont le tour de force consiste à faire de l'accompagnement musical — reposant sur une transcription complexe — un véritable dialogue avec l'ensemble des interprètes. Partageant la scène avec les artistes lyriques, il exerce un leadership auprès de cette troupe qui, de toute évidence, lui manifeste une grande confiance.

S'il n'était pas inapproprié de **donner une saveur locale à la production** offerte au nouveau public du Festival d'opéra de Québec, on peut s'interroger sur le choix d'emprunter à cette fin l'un de ses blasphèmes les plus populaires au lexique de la langue française parlée au Québec. On peut aussi se demander si la vulgarité de certains gestes contribue vraiment à faire apprécier une œuvre qui, tout en étant un divertissement populaire, est un opéra d'un grand raffinement.

### **L'art poétique de Robert Lepage**

En présentant au public québécois *Le rossignol et autres fables* d'Igor Stravinsky, le Festival d'opéra de Québec aura permis aux lyri-comanes d'ici d'ap-

davantage encore : il transforme l'art total qu'est l'opéra en art poétique et produit de la beauté. Sous la direction de Robert Lepage, l'opéra devient œuvre d'art et le travail fait par son équipe sur *Le rossignol et autres fables* en est une lumineuse

dans les *Berceuses du chat*, émerveillent et éblouissent. Robert Lepage modernise par ailleurs le langage du théâtre d'ombres dans *Renard* en faisant appel à des acrobates et en créant, comme il les qualifie, des ombres blanches et des découpes

## Le premier Festival d'opéra de Québec (suite)

miroirs. Dans *Le rossignol*, l'art total et poétique est servi par les marionnettes à travers lesquelles l'histoire est racontée et auxquelles les interprètes prêtent leur voix, voire s'effacent derrière elles. L'eau est également au service de l'art et la grande piscine qui occupe la fosse d'orchestre et dans les confins de laquelle se déploie l'action crée une atmosphère aussi enchanteresse que magique.

L'art poétique de Robert Lepage est « avant toute chose » bien rendu

en musique. Qu'il s'agisse du travail de Stéphane Fontaine qui interprète les trois pièces pour clarinette seule avec autant d'élégance que d'humour entre les fables, celui des chœurs de l'Opéra de Québec, en particulier son chœur de femmes, et des solistes de la production, la partition difficile et complexe d'Igor Stravinsky est rendue très accessible. Dans sa prise de rôle, la soprano russe — et lauréate du Concours Operalia de 2009 — Julia Novikova



incarne un rossignol dont le chant est aussi pur que cristallin. J'ai particulièrement aimé le pêcheur du ténor lithuanien Edgaras Montvidas dont la chanson sera gravée dans la mémoire d'une génération d'opérophiles du Québec.



Le ténor canadien Adam Luther se démarque également dans cette production, tant dans *Renard* que dans *Le rossignol*, comme se distingue également Elena Semanova qui chante l'un des deux poèmes de Constantin que raison d'affirmer Adam Luther se démarque également dans cette production, tant dans *Renard* que dans *Le rossignol*, comme se distingue également Elena Semanova qui chante l'un des deux poèmes de Constantin

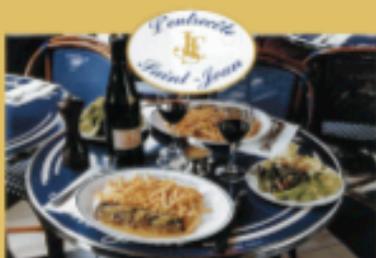
qui est également le deuxième émissaire japonais, font aussi honneur à la musique de Stravinsky. La direction musicale de Johannes Debus mérite également d'être soulignée et celle-ci est facilitée par l'Orchestre symphonique de Québec qui contribue à la réussite de la grande aventure lyrique à laquelle l'a associée le Festival d'opéra du Québec.

Le directeur général et artistique de l'Opéra de Québec, M. Grégoire Legendre, avait plus

que raison d'affirmer que *Le rossignol et autres fables* était l'événement phare du premier festival. Il aura aussi et surtout offert cette grande production à un public qui a ovationné, en un soir de première et en la salle Louis-Balmont et incarne la cuisinière dans *Le rossignol*. Les choristes-solistes Carole Cyr, Judith Bouchard, Rachèle Pelletier-Tremblay et Keven Geddes, dirigés par Réal Toupin

Depuis 25 ans, l'Entrecôte Saint-Jean vous offre le meilleur steak-frites à la française. Une saveur incomparable!

### Chèque cadeaux



1080, rue Saint-Jean, coin Saint-Stanislas  
RSVP 694-0234 [www.entrecotesaintjean.com](http://www.entrecotesaintjean.com)